

Children of Bodom : Hatebreeder - 1/3

Chronique de "Hatebreeder" de Children of Bodom...

Hatebreeder

1. Warheart
2. Silent Night, Bodom Night
3. Hatebreeder
4. Bed of Razors
5. Towards Dead End
6. Black Widow
7. Wrath Within
8. Children of Bodom
9. Downfall

Alexi "Wildchild" Laiho - Vocals, Guitar

Alexander Kuoppala - Guitar

Henkka T. Blacksmith - Bass

Janne Warman - Keyboards

Jaska W. Raatikainen - Drums

Children of Bodom, un groupe controversé. Un groupe qui sort de l'underground grâce à un chanteur/guitariste charismatique, mégalomane qui arrive à dénicher les meilleurs contrats (Nuclear Blast) dès les commencements du groupe. Ce mec est donc le très médiatisé Alexi Laiho guitariste chanteur du groupe. Children of Bodom est un groupe de la scène extrême le moins extrême qu'il puisse paraître. En effet, les mélodies succulentes du groupe sont ultra accrocheuse, autant qu'on arrive à se demander où réside l'extrême dans ce flot de mélodies. Peut-être est-ce cette voix où s'écoule telle un torrent de haine mal contrôlé toute la noirceur du black metal ?

Peu importe c'est en 1999 que sort Hatebreeder.

Deuxième album du groupe et déjà la maturité a pris un vieux coup dans sa face. Children of Bodom (Alexi Laiho) a gagné ce que gagne un groupe en une carrière : le don de proposer une musique accrocheuse mais pas morte !

Alors que les débuts étaient plus placés dans un registre black metal technique, la froideur de ce style ne se fait presque plus ressentir, on reste seulement dépassé par la voix.

Celle-ci du type nasillard, écorchée, est encore très mal contrôlée. La seule imperfection de cet album, car tout y est d'un carré minutieux.

Les autres musiciens ne peuvent que très peu s'exprimer dans cette musique, ainsi tous produisent des efforts efficaces mais sans plus. Seul le clavier de Wirman et les guitares de Laiho et Kuoppala se démarquent. On peut de suite le dire, du haut de sa 6 cordes Laiho est un maître, certes, ses soli se relatent à de magnifiques branlettes de manche (et encore...) mais ses riffs et mélodies sont d'une beauté impartiale, tandis que Wirman s'amuse à balancer des soli gentilleux un peu kitchounet avec son piano.

Et l'album s'attelle à nous débarrasser des tubes. Tout débute sur "Warheart" qui est un titre rapide gorgé d'énergie, totalement dans l'esprit d'un Children of Bodom accrocheur avec un solo net, précis mais excellent. Sûrement un de ses plus beaux, car il n'entre pas dans le domaine de la branlette sans intérêt et manie mélodie et fougue avec qualité sur des chevauchés infernales de sweeping.

Cet album est celui de Children à faire la plus belle part des choses, et à ne pas proposer un thrash trop direct

Children of Bodom : Hatebreeder - 2/3

comme il le sera fait sur "Hate crew Deathroll" en effet, les riffs sont diversifiés et changent du traditionnel palm-muting bousillant cette dernière corde. Ainsi du riff death mélodique de "Warheart", on trouvera une tonne de riffs bien pensés comme le thrashisant "Hatebreeder" ou alors celui "Bed of Razors" qui entre carrément dans les versants neo classiques, les plus beaux riffs sont ceux de "Children of bodom" la chanson titre et "Downfall".

Alex se permet même quelques petits délires sur "Towards dead end" qui débute sur un riff hélicoptère, il s'avance à faire un solo avec des effets peu dérangeants et d'une originalité surprenante.

Chaque titre de cet album suit la musique de Children of bodom mais a son âme, ce qui fait de cet album un album homogène mais diversifié. Toutes les chansons sont taillées telles de potentielles tubes et il n'y a pas de remplissages comme il le sera trop fait plus tard.

La perfectionnisme de Laiho se fait ressentir sur des titres comme "Silent Night, Bodom Night" ou "Black widow" qui démontrent parfaitement le niveau technique de ce type, La première montrant d'excellentes parties de claviers et la seconde faisant un beau duel neo classique entre basse/guitare et Claviers (il y a d'ailleurs une inspiration de Mozart sur ce titre comme quoi Children of bodom avait de bonnes influences...). La belle part démonstrative de Laiho.

Autant vous dire que l'album est taillé sur des hymnes. Aucune chanson n'est mauvaise, chacune a son charme et son potentiel à devenir mythique. Certes, la chanson titre "Children of Bodom" a un gros potentiel car elle démontre un côté Speed metal largement dominant (on est pas Finlandais pour rien), mais tout y est manié avec beauté avec de larges breaks qui laissent la part avec des passages plus speed, cette chanson a deux côtés un côté catchy avec des rythmiques démentielles (le riff de tueur) et une autre plus mélodique menée par des parties hautement speed (des passages de claviers très bons, passant du clavecin aux autres mélodies traditionnelles du speed).

Les paroles sont toujours un niveau en dessous de la musique et c'est vraiment dommage car c'est peut-être LE point négatif de cet album, les fuck dominant une belle part du livret et ça veut tout dire !

Children of Bodom voit ses démons heavy apparaître, les mêmes démons qui lui feront perdre ses mélodies aiguës pour laisser place à des rythmiques lourdes. Je parle bien sûr de "Downfall" qui est le titre le plus mature de l'album avec un riff hallucinant, mais qui démontre la face du nouveau Children of bodom plus lourde. Pourtant le refrain est ô combien excellent maîtrisé par ses guitares exaltantes de mélodie, il ne reste que cette fin avec un solo un peu trop démonstratif. "Hatebreeder" est du même topo, pourtant plus négligé avec ses parties de chant diversifiées. Cette chanson possède une partie instrumentale assez inintéressante jusqu'au moment où arrive le solo, d'un feeling étonnant ; ce duel guitare/clavier est impressionnant.

On ne cessera de le dire alors Children of bodom atteint son apogée sur ce disque mélangeant toutes les capacités et qualités du groupe. Une touche de black, une touche de heavy, une touche d'harmonie, des soli d'une forte qualité (les meilleurs de leur carrière) et des claviers point trop mis en arrière. Il y a des parties de basse pas mal ("Downfall" et "Black Widow").

Children of Bodom signe donc son meilleur album. Un album parfait où l'harmonie domine dans des guitares d'une beauté symphonique.

Children of Bodom : Hatebreeder - 3/3

Note : 19/20

Morceaux préférés :

- Warheart
- Hatebreeder
- Bed of razors
- Towards dead end
- Children of bodom
- Downfall